

extérieurement, présentent une estivation imbricative et tordue, c'est-à-dire que, par leur côté externe, ils se recouvrent mutuellement; leur côté interne, au contraire, se replie directement en dedans vers le centre de la fleur, passe transversalement derrière les deux étamines qui correspondent à chaque pétale (*sic*), se recourbe de nouveau vers le centre de la fleur et va s'enrouler circulairement autour du style qu'il embrasse étroitement. Comme chacun des cinq pétales présente la même disposition, il en résulte que la fleur non épanouie, coupée transversalement, semble partagée en cinq loges, contenant chacune deux étamines étroitement appliquées l'une contre l'autre, séparées par autant de cloisons qui sont constituées par le bord interne de chaque pétale. Je crois cette disposition générale dans le genre *Gomphia*, car je l'ai trouvée sans modification dans les quatre espèces mentionnées, savoir : *G. ilicifolia* DC, *acuminata* DC, *alaternifolia* A. Rich. et *elliptica* A. Rich.⁽¹⁾.

On voit par là que si A. Richard avait acquis, dès 1845, l'exacte notion de la préfloraison cloisonnée de la corolle dans certaines Ouratées, notion demeurée inconnue de tous les botanistes qui ont suivi, il n'avait pas cependant remarqué la préfloraison engrenée du calice de ces plantes. Des deux caractères simultanés qu'elles possèdent, le plus externe lui avait échappé.

NOTE SUR QUELQUES FLORAISONS OU FRUCTIFICATIONS INTÉRESSANTES
OBSERVÉES DANS LES SERRES DU MUSÉUM,
PAR M. GÉRÔME.

Il s'agit de plantes nouvelles, rares ou peu connues et pour lesquelles il est utile de donner quelques renseignements.

Comme floraison de plantes nouvelles ou rares, nous signalons les suivantes :

HUNTERIA BALLAYI Hua.

Apocynée originaire du Gabon, provenant d'un envoi de graines fait par M. le docteur Ballay, ancien gouverneur général de la Guinée française; la première floraison de cette espèce a été observée le 30 janvier 1901, et s'est montrée de nouveau en 1902.

L'étiquette de la plante et les registres des serres portaient l'indication : D^r Ballay, Gabon, $\frac{670}{155}$. La détermination spécifique a été faite par M. Hua.

Une autre plante, précédemment envoyée aussi par M. le docteur Ballay, sous le n^o $\frac{621}{412}$, a pu être déterminée l'an dernier, c'est le *Rauwolfia pleiosciadia* K. Sch.

(1) A. RICHARD : *Essai d'une flore de Cuba*, 1845, I, p. 337.

PALISOTA MACLAUDI CORNU.

Originnaire également du Gabon; la description de cette espèce a été donnée par M. Cornu en 1895 (Bulletin de la Société de botanique).

La plante est à signaler pour sa belle et abondante floraison en serre chaude humide; elle se comporte moins bien dans une serre plus sèche, moins chaude et à degré hygrométrique très variable; dans ces dernières conditions, la floraison ne se montre pas.

CYCLEA sp.

Espèce encore indéterminée, mais paraissant voisine du *C. Arnottii*; elle est originaire d'Indo-Chine et provient d'un envoi du prince Henri d'Orléans, en 1892. La racine forme une souche tubérisiforme arrondie, en partie hors de terre, et la tige enroulée sur un fil de fer, parallèlement au vitrage d'une serre chaude, est garnie de nombreuses feuilles peltées, de l'aisselle desquelles naissent successivement des inflorescences pendantes.

PYCNOCOMA sp.

Euphorbiacée originaire du Gabon, provenant d'un envoi du R. P. Klaine; l'étiquette porte les indications suivantes : «R. P. Klaine, Gabon, 1141». C'est la première fois que la plante fleurit; elle a été étudiée par M. Hua.

UVARIA sp.

Il s'agit d'une espèce provenant également du Gabon, envoi du R. P. Klaine; à la réception des graines, M. Cornu l'avait identifiée à un *Xylopia*, et c'est sous le nom de *Xylopia sp. Gabon* qu'elle a figuré en 1895 sur les listes de plantes vivantes offertes par le Muséum aux jardins botaniques français et étrangers. L'étiquette et les registres portent la mention : «R. P. Klaine, Gabon, $\frac{1163}{205}$, *Xylopia*» (voir la note ci-après de M. Hua).

Comme plante dont la floraison est peu connue, citons :

DICHORISANDRA UNDATA Linden, Commélinée à beau feuillage ornemental, introduite en 1867, mais dont la floraison n'a pas dû être souvent observée. Dans un ouvrage, *Les plantes de serre* (paru tout récemment, en 1900), on trouve encore l'indication «fleurs inconnues».

La floraison de ce *Dichorisandra undata* a été observée dans les serres du Muséum le 23 avril dernier. M. Gérôme, chef des serres, a pu se rendre compte que la manière dont cette espèce était envisagée dans la monographie des Commélinées, de C. B. Clarke (Suites au Prodrôme), devait être changée.

C. B. Clarke et les auteurs qui ont écrit après lui rattachent le *D. undata* au *D. mosaica* Linden; cette manière de voir est admise dans l'*Index Kewensis* de Hooker et Jackson; mais les deux plantes sont très différentes l'une de l'autre, par la disposition des inflorescences notamment.

Dans le *Dichorisandra mosaica*, les inflorescences sont *terminales*, comme dans la majorité des espèces du genre, et les sépales sont blancs; dans le *D. undata*, les inflorescences sont axillaires et peu fournies; elles naissent sur les tiges dénudées au point d'insertion des gaines des anciennes feuilles disparues; les sépales sont roux fauve; les pétales élégamment ciliés au bord.

Il reste à étudier de plus près les fleurs de ce *D. undata* Lind., afin de vérifier si le nom de genre qui lui a été donné par l'introducteur est bien approprié; en tout cas, la synonymie indiquée par C. B. Clarke est inexacte et ne doit pas être maintenue. C'est un des nombreux exemples de plantes horticoles pour lesquelles les renseignements botaniques exacts sont peu abondants, ou font quelquefois défaut.

Comme autres floraisons intéressantes à signaler, notons plusieurs *Clavija*: *C. umbrosa*, *C. lanceifolia*, *C. Riedeliana*, le dernier ayant à la fois fleurs et fruit; le *Cusparia macrophylla* (qui produit la racine d'Angusture), le *Ceratozamia mexicana*, Cycadée dont il existe de beaux pieds dans les serres et dont plusieurs sont actuellement porteurs de belles inflorescences mâles, etc.

A titre de fructification intéressante, citons celle du *Sciadophyllum pulchrum* Dene. et Planch., Araliacée très estimée comme plante d'ornement, mais toujours rare à cause de la difficulté relative de multiplication artificielle par bouturage ou greffage, et de la rareté des graines.

Il y a quelques années, la fructification de cette espèce eut lieu au jardin botanique de Lisbonne; les graines reçues de cette fructification étaient vides et ne germèrent pas.

Actuellement, un pied de *Sciadophyllum pulchrum*, cultivé au jardin d'hiver, porte de nombreux fruits mûrs ou en voie de maturité; il sera intéressant de suivre le sennis qui a été fait des graines provenant de deux de ces fruits dont la maturité, à Paris, est un fait rare; si ces graines pouvaient germer, elles permettraient de multiplier plus vite une espèce relativement peu répandue.

OBSERVATIONS SUR DEUX PLANTES DU GABON AYANT FLEURI
DANS LES SERRES DU MUSÉUM,

PAR M. HENRI HUA.

1. *Hunteria Ballayi* sp. n.

Frutex glaberrimus. Folia ampla, elliptica, basi acuta vel obtusa, apice obtuse acuminata, supra nitida, multinervia. Inflorescentiæ cymosæ paucifloræ, sessiles, axillares vel terminales. Calycis sepala 5, lata, rotundata. Corollæ tubus cylindricus ad medium et ad orem paulo constrictus, extus glaberrimus, necnon ac intus nisi ad staminum insertionem; lobi breves, ovati. Stamina ad quartum